

Numéro 18, juin 2019

Paroisse catholique de Courthézon,  
3 rue Jean Bruguères 84350 Courthézon.  
06 37 82 68 72 doudmas.regis@wanadoo.fr

# La Paroisse courthézonne !

Les paroissiens de Courthézon parlent aux gens de Courthézon



## ON FETE ENSEMBLE LES DEUX APÔTRES PIERRE ET PAUL. CELA A BEAUCOUP DE SENS, MAIS LEQUEL ?

Il faut, d'abord, lire ce passage de *la lettre aux Galates* de saint Paul : « **L'action de Dieu a fait de Pierre l'Apôtre des Juifs et de moi l'Apôtre des païens** » (Ga 2, 8). C'est la base de tout et l'Eglise romaine a inscrit cela dans la pierre. A Rome, sur l'Aventin, au revers occidental de la basilique Sainte Sabine on a une très belle mosaïque qui représente les deux apôtres se faisant face, désignés l'un comme envoyé aux Juifs et l'autre aux païens. **Mais pourquoi Rome ?** Parce que les deux apôtres y sont morts martyrs, l'un et l'autre, sous le règne de Néron et que l'Eglise romaine conserve le lieu de leurs sépultures.



**Paul**, depuis Corinthe, avait écrit à l'Eglise de Rome, déjà bien développée. Il disait son projet d'aller visiter cette Eglise avant de partir pour ... l'Espagne ! En fait, Paul va aller à Jérusalem, où il sera arrêté. Emprisonné un temps à Césarée, il est transféré à Rome. Là on perd le fil parce que le récit des *Actes des Apôtres* s'interrompt. On peut penser que Paul a été, alors, condamné et exécuté par décapitation. La tradition, très fiable, situe son martyre sur la route (la « voie ») qui conduit de Rome à Ostie. C'est là que l'on a construit la basilique Saint-Paul. On y a retrouvé des vestiges antiques.

On ne sait ni comment ni quand **Pierre** est arrivé à Rome. Personnellement je pense qu'il y est venu après le martyre de Paul. Il y avait de très nombreuses synagogues à Rome et il était nécessairement attiré par la capitale de l'Empire, qui comptait à cette époque un million d'habitants. A l'été 64, un très grave incendie détruit une grande partie de la ville. On accuse Néron d'avoir, sinon provoqué l'incendie, du moins le laisser se propager sans réagir convenablement. Du coup, l'empereur cherche des boucs émissaires. Sa police lui désigne les chrétiens. On fait des arrestations, on pratique la torture et on procède à une très importante répression. L'historien Tacite parlera d'une *multitudo ingens*, d'une « immense multitude » et insistera sur l'horreur des supplices infligés. Très probablement Pierre a été pris dans cette persécution et enseveli près du cirque de Néron, où tout cela a eu lieu. Le cirque de Néron était construit au flanc de la colline du Vatican. Déjà au second siècle les chrétiens honorent ce lieu par une construction, dont on a un témoignage littéraire et que des fouilles au XXème siècle ont retrouvée. Plus tard, au IVème siècle, l'empereur Constantin, qui a mis fin aux persécutions, construira une vaste basilique. Elle sera remplacée au XVIème siècle par la basilique actuelle. Mais, l'autel sur lequel le Pape célèbre la messe est exactement à la verticale de la tombe de Pierre.

Jésus avait dit à Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ». L'Eglise romaine, fondée sur le témoignage - le « martyr » - de Pierre et de Paul, dit que son évêque est le « **successeur de Pierre** », comme les autres évêques sont, tous ensemble, « successeurs des apôtres ». C'est ainsi que l'évêque de Rome est le « pape », qui assure la communion de toutes les Eglises, en une unité, que l'on dit « catholique », universelle. C'est au retour d'Avignon que les Papes se sont installés au Vatican. Jusque là ils résidaient au Latran, de l'autre côté de Rome. C'était là que Constantin leur avait donné un palais comme résidence. Et c'est là qu'il y a, encore aujourd'hui, la « cathédrale » du pape : Saint-Jean du Latran. Lorsque l'on a aménagé la tombe du pape Pie XI, mort en 1939, on a découvert les vestiges de la construction du second siècle et de la basilique de Constantin. On a pu ainsi retrouver la tombe de Pierre. Cependant, des doutes subsistent sur l'authenticité des reliques. On ne pourra jamais prouver que les ossements retrouvés sont, de manière certaine, ceux de Pierre.

**En célébrant en une même fête Pierre et Paul  
l'Eglise dit que son propre témoignage repose sur les Apôtres**